



Ressources chrétiennes

II.3-4 – LA VALEUR INFINIE DE LA MORT DE JÉSUS

Cette mort du Fils de Dieu est l'unique et très parfait sacrifice et la satisfaction de la justice de Dieu pour les péchés, d'une valeur et d'un prix infinis, qui suffit abondamment pour expier les péchés du monde entier.

— *Canons de Dordrecht, article II.3*

Cette mort est d'une si grande valeur et dignité, parce que la personne qui l'a soufferte n'est pas seulement un homme vrai et parfaitement saint, mais est aussi le Fils unique de Dieu, d'une même essence éternelle et infinie avec le Père et le Saint-Esprit, tel que devait être notre Sauveur; c'est aussi parce que sa mort a été conjointe avec le sentiment de la colère et de la malédiction de Dieu que nous avons méritées par nos péchés.

— *Canons de Dordrecht, article II.4*

Les arminiens pensent que Jésus est mort pour expier les péchés de tous les hommes en général (expiation universelle). Il suffirait pour nous d'accepter le salut par nous-mêmes pour que la mort de Jésus devienne efficace pour nous. Au fond, la mort de Jésus aurait rendu possible le salut de tout homme, mais n'aurait garanti le salut de personne. Le pont est assez large pour que tout le monde traverse, mais malheureusement, il ne serait pas assez long pour franchir le fleuve au complet. Il faudrait construire nous-mêmes le bout qui manque. Nous croyons plutôt que Jésus est mort uniquement pour ses élus (expiation particulière). Le pont est moins large, mais il traverse le fleuve au complet. Le sacrifice de Jésus est parfaitement efficace, mais uniquement pour ses brebis. Il n'a pas rendu *possible* le salut de tout le monde. Il a rendu *certain* le salut de ceux que le Père lui a donnés depuis toute éternité.

Mais alors, cela soulève une grande question : sa mort ne serait-elle pas assez puissante pour sauver tout le monde? Bien sûr qu'elle est assez puissante! La mort de Jésus est pleinement suffisante. Le pont est assez solide pour faire traverser l'univers entier, même s'il a été conçu et construit uniquement pour les élus. C'est le sujet des articles 3 et 4.

La mort de Jésus est d'une valeur infinie (II.3)

« Cette mort du Fils de Dieu est l'unique et très parfait sacrifice et la satisfaction de la justice de Dieu pour les péchés, d'une valeur et d'un prix infinis, qui suffit abondamment pour expier les péchés du monde entier. » (II.3). L'unique sacrifice! Il est le seul à s'être offert pour nos péchés. Il n'y en a pas d'autres qui peuvent satisfaire la justice de Dieu. « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » (Jean 14:6). « Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Ac. 4:12). Un bouddhiste ou un musulman ne peuvent pas aller vers le Père ni être sauvés de leurs péchés autrement que par Jésus. À partir du moment où l'on croit en Jésus, on n'est plus bouddhiste ni musulman. Pour être sauvé et pour satisfaire la justice de Dieu, il n'y a qu'un seul chemin : Jésus-Christ.

Ce chemin est parfait. Les sacrifices d'animaux dans l'Ancien Testament étaient tous imparfaits. Le sacrifice de Jésus est parfait. Parfait signifie qu'il a pleinement accompli le but désiré. Souvent, nous faisons un travail à moitié. Jésus a effectué son travail à la perfection. On n'a pas besoin d'y ajouter quoi que ce soit pour l'expiation de nos péchés. Pour les arminiens, Jésus aurait acquis le salut de tous les hommes, sans l'appliquer à personne. Le salut s'obtiendrait par notre libre volonté. Mais si nous pensons que nous pouvons contribuer à notre salut, nous renions finalement la perfection de son sacrifice. « *Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang. C'est ainsi qu'il nous a obtenu une rédemption éternelle.* » (Héb. 9:12). C'est fait et c'est complet. « *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes [...] après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu [...] Car par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés.* » (Héb. 10:10-12,14). Un sacrifice parfait n'a nullement besoin d'être répété et nous n'avons rien à y ajouter.

Ce sacrifice est « *d'une valeur et d'un prix infinis qui suffit abondamment pour expier les péchés du monde entier* » (II.3). Son travail n'était pas bon seulement pour sauver un petit groupe de personnes; il était suffisant pour sauver le monde entier. Si Dieu l'avait voulu, la mort de Jésus aurait pu sauver toute personne. Il n'aurait pas eu besoin d'obéir davantage ou de souffrir davantage pour assurer le salut de tout homme, de toute femme et de tout enfant sur terre. Il pourrait y avoir des milliers d'univers à sauver, la mort de Jésus serait parfaitement suffisante pour expier les péchés de chaque individu de tous ces univers.

Il est impossible de quantifier l'infini. La mort de Jésus pour assurer le salut des élus est de valeur infinie. On ne pourra jamais comprendre la valeur de sa mort en ce qui concerne le nombre de personnes qu'il serait capable de sauver. Cela n'a pas vraiment de sens de parler ainsi. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3:16). « *Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* » (1 Jean 2:2). Ces textes ne nous disent pas que toutes les personnes du monde entier seront sauvées; ils nous rappellent que la valeur de son sacrifice est tellement grande que tout le monde pourrait en profiter. La mort de Jésus n'est pas limitée quant à sa *valeur*, mais quant à son *intention*. C'est pour ses brebis spécifiquement qu'il est mort. Il a parfaitement satisfait la justice de Dieu pour son peuple. Cela n'enlève rien à la valeur infinie de son sacrifice.

C'est pour nous un très grand encouragement. Nous savons que Jésus sauvera certainement les élus par son sacrifice parfait. Peu importe la gravité de mes péchés, Jésus a payé pour eux tous. Je ne peux pas dire : « Mes péchés sont trop grands pour qu'ils puissent être pardonnés. » Jésus a souffert suffisamment pour mes pires péchés. La mort de Jésus est d'une valeur si infinie que tous mes péchés sont effacés par son unique sacrifice. Quel grand réconfort! « *Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils deviendront comme de la laine.* » (És. 1:18).

Pourquoi la mort de Jésus est-elle d'une valeur infinie? (II.4)

L'article 4 nous donne deux raisons qui expliquent ce qui vient d'être dit. La mort de Jésus est d'une valeur infinie à cause de sa personne et à cause de ses souffrances.

Qui est Jésus? « *Cette mort est d'une si grande valeur et dignité, parce que la personne qui l'a soufferte n'est pas seulement un homme vrai et parfaitement saint, mais est aussi le Fils unique de Dieu, d'une même essence éternelle et infinie avec le Père et le Saint-Esprit, tel que devait être*

notre Sauveur. » (II.4). Il est parfaitement qualifié! Le Fils de Dieu est vrai homme, parfaitement saint et vrai Dieu.

Pourquoi fallait-il qu'il soit vrai homme? Parce que Dieu, pour être juste, devait punir la nature humaine. Puisque ce sont des hommes qui ont péché, c'est un homme de même nature que nous qui devait être puni pour nos péchés. « *Puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé, afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort [...] Aussi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu pour faire l'expiation des péchés du peuple.* » (Héb. 2:14,17). La justice de Dieu n'aurait pas été satisfaite s'il avait puni seulement des animaux ou des anges.

Pourquoi fallait-il que notre Sauveur soit parfaitement saint? Si Jésus avait commis des péchés, il n'aurait pas pu payer pour les nôtres, il aurait fallu qu'il soit puni pour les siens. « *Lui qui n'a pas commis de péché [...] il a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.* » (1 Pi. 2:22-24). Pour que la justice de Dieu soit satisfaite, il fallait que notre Sauveur soit un homme parfait.

Pourquoi devait-il être également vrai Dieu? Pour qu'il soit capable de porter le poids de la colère de Dieu sans être anéanti. S'il avait été seulement un homme, sa mort n'aurait rien pu pour nous. Il fallait qu'il soit tout-puissant pour se relever lui-même de la mort et ensuite pour nous relever et nous donner la vie!

Qu'a-t-il souffert? « *C'est aussi parce que sa mort a été conjointe avec le sentiment de la colère et de la malédiction de Dieu que nous avons méritées par nos péchés.* » (II.4). La mort d'une personne ne s'accompagne pas souvent d'un sentiment de la colère de Dieu. Bien sûr, le salaire du péché, c'est la mort, qui est l'expression de la colère de Dieu. Mais quand Jésus est mort sur la croix, la colère de Dieu pesait sur lui de toutes ses forces. Jésus a tellement ressenti l'intensité de cette colère qu'il a prié : « *Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe [...] En proie à l'angoisse, il priait plus instamment et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre.* » (Luc 22:42,44).

L'expression de cette colère est devenue encore plus vive quand Jésus est monté sur la croix, surtout pendant les trois heures d'obscurité. C'était réellement l'enfer pour Jésus, la séparation d'avec son Père en colère contre lui à cause de nos péchés : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » (Matt. 27:46). Mais même si la colère de Dieu a été si forte, Jésus, qui était vrai Dieu, a pu résister. À la fin des trois heures d'obscurité, il a dit : « *Tout est accompli* » (Jean 19:30) et ensuite il a poussé le cri de la victoire : « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » (Luc 23:46).

En l'espace de quelques heures, le Fils éternel de Dieu a souffert beaucoup plus que quiconque. Il a enduré la colère éternelle de Dieu que nous méritions pendant toute l'éternité en enfer. Par amour pour les siens, il l'a fait afin que Dieu soit apaisé envers nous et que sa faveur nous soit accordée. Oui, sa mort est d'une valeur infinie. Elle nous assure le pardon complet de nos péchés par la foi en lui. Elle procure un immense bienfait à nous-mêmes et à beaucoup d'autres.

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com